

25 ans de passion

La Radio Agora FM va souffler ses 25 bougies. Née à la grande époque des radios libres, elle a su résister, garder son cap et s'imposer comme une radio locale indispensable. Agora FM c'est avant tout la voix des associations, des créateurs locaux, du mouvement social... Alors longue vie et bonne anniversaire !

C'est en 1982, avant que la première loi Fillioud ait été votée que Grasse FM est née. Elle était alors une radio pirate tolérée, parmi les quelques 2000 stations qui avaient fleuri sur la bande FM, en infraction au monopole et avant que soient mises en place une législation et une réglementation qui viennent réguler la passion "radioteuse" qui avait saisi la France.

Les « dérogations » accordées par la Haute Autorité de l'Audiovisuel permettent à la jeune radio grasseoise - qui se rebaptisa Agora FM - d'accéder à un statut officiel. Quand la seconde loi Fillioud permit l'accès à la publicité - qui était jusqu'alors interdite - Agora FM choisit de demeurer fidèle aux objectifs du mouvement des radios libres et de ne pas se transformer en station commerciale vouée à dédier son programme à la collecte des recettes publicitaires.

Donner la parole à celles et ceux qui n'intéressent pas les radios d'Etat et les réseaux commerciaux, être la voix des associations, du mouvement social, des jeunes talents, des créateurs locaux et régionaux, des collectivités territoriales et des services publics, résister au politiquement correct, refuser de succomber à la médiocrité culturelle et musicale : voilà une grande ambition, une orientation jamais démentie, un travail acharné pour les six cents radios associatives de France métropolitaine et d'Outre-Mer. Elles sont, dans le paysage radiophonique, les voix des territoires, les vecteurs des cultures régionales, les moyens de la convivialité et du lien social, les promoteurs du pluralisme et de la liberté d'expression.

Avec des moyens ridiculement faibles, des personnels réduits au minimum, mal payés mais passionnés et dévoués et un énorme soutien bénévole.

Parmi elles, Agora FM dont l'action lui a valu une notoriété nationale, une reconnaissance officielle par la nomination de son président dans la Commission du Fonds de soutien à l'expression radiophonique et à la délégation générale du Syndicat national des radios libres.

Grasse s'apprête à fêter les 25 ans de passion de centaines de bénévoles pour leur radio libre.

C. P.



Rencontre

Pour célébrer, cet anniversaire, Le Patriote a rencontré les deux piliers de la radio, Gilbert Andruccioli et Vicky Berardi.

Gilbert Andruccioli

Président d'Agora FM, président de la Fédération des Radios Associatives du Sud-Est (FRASE), délégué général du Syndicat National des Radios Libres (SNRL) et membre de la Commission du Fonds de soutien à l'expression radiophonique

Après l'inauguration d'un nouveau site d'émission et une fréquence dans la région niçoise (94.1 MHz) depuis quelques mois, quelles en sont les répercussions en termes de qualité d'écoute et de réception de la radio, et de son rayonnement dans le département ?

Jusqu'ici, sur la fréquence 94 Mhz, la réception sur Nice était de mauvaise qualité dans certains quartiers et à l'intérieur de certains bâtiments. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel, appréciant le rôle d'Agora FM en matière d'information régionale et de communication sociale de proximité, a tenu à renforcer les possibilités d'expression du mouvement associatif et social, des artistes et créateurs locaux, en accordant à notre radio un confort d'écoute satisfaisant sur la totalité des

zones urbanisées s'étendant de Nice à l'est du département du Var. Il appartient maintenant à l'ensemble des acteurs associatifs, sociaux et public de se saisir des nouvelles possibilités d'expression qui leur sont offertes.

Agora FM s'adressera, notamment, aux collectivités territoriales, aux responsables de l'économie sociale et solidaire, de la culture et du tourisme afin qu'ils participent à la croissance d'une radio à but non lucratif qui a fait ses preuves et qui est en situation de participer plus efficacement au développement régional.

"Le numérique, un nouvel élan pour les radios libres ?" C'est le thème de la conférence débat que vous organisez dans le cadre des manifestations du 25^e anniversaire. En quoi le passage à la radio numérique est-il un véritable enjeu aujourd'hui ?

La substitution de la diffusion numérique à la FM actuelle ne va pas se faire brutalement et pendant assez longtemps, les deux modes de diffusion coexisteront. Il reste, qu'à terme, selon les perspectives de l'Union européenne, seul le numérique subsistera.

Les réseaux commerciaux se félicitent de ce changement qui permettrait d'émettre avec un son d'aussi bonne qualité sinon meilleur et surtout "d'accompagner" le son de "données associées", textes, graphiques, images, qui, bien sûr exigent des récepteurs munis d'un écran.

La radio ne s'écouterait plus seulement, mais se regarderait ! On avance aussi l'intérêt pour

l'auditeur de pouvoir accéder au "podcast" c'est ça dire à l'écoute d'une émission quand il le souhaite et ne plus être soumis à la dictature de l'horaire d'une grille.

Les radios locales et associatives s'interrogent légitimement sur la réalité du progrès qu'ont leur fait ainsi miroiter quand on sait que le numérique va multiplier leur coût de diffusion par dix, qu'elles ne pourront plus diffuser elles mêmes leurs programmes et seront contraintes de faire appel à des entreprises qui assureront le multiplexage des programmes et leur mise en ondes. Elles s'inquiètent d'autant plus que la norme choisie par le ministère, le TDMB, ne permettra apparemment pas d'accueillir de nouveaux programmes, ni même de maintenir tous ceux qui existent actuellement. Le progrès technique annoncé sera-t-il utilisé en faveur d'un enrichissement de l'offre de programmes donc du choix des auditeurs ? Ou bien sera-t-il un moyen pour mener un "nettoyage ethnique" dans le paysage radiophonique pour "épurer" des radios associatives indépendantes pour le plus grand profit des réseaux commerciaux et au détriment du pluralisme et de la liberté d'expression ?

Le Syndicat national des radios libres et l'association Digital Radio demandent un nouvel arrêté multinorme. L'expérimentation conduite actuellement par AGORA FM vise précisément à mettre en évidence les qualités du DRM 26, seule norme permettant l'autodiffusion.

Vicky Berardi

Responsable d'antenne et journaliste

Agora fête ses 25 ans. La radio s'inscrit ainsi dans la durée fidèle à ses valeurs et missions : indépendance, pluralisme, proximité, diversité. C'est un véritable défi par les temps qui courent ?

Si Agora FM peut fêter aujourd'hui ses 25 ans c'est grâce à l'acharnement thérapeutique des salariés qui se sont succédé durant plus de deux décennies en donnant chacun le meilleur de lui-même ; c'est aussi le cas de tous les bénévoles d'hier à aujourd'hui qui, avec leurs compétences et leurs dévouements ont fait d'Agora FM ce qu'elle est encore à ce jour : une radio en liberté, la voix des sans voix ; qu'ils en soient ici remerciés.

Il n'est pas facile d'aller à contre courant, d'être un peu le poil à gratter de la bande FM avec une ligne éditoriale différente des autres médias ; mais nous avons la chance de ne pas être soumis aux grands groupes financiers de l'info, ni à aucune pression politique. Nous existons tels que nous sommes et c'est bien ainsi. Nous donnerons toujours et encore la parole à toutes celles et tous ceux qui en sont privés ; c'est notre raison d'être.

La grille des programmes d'Agora est très riche. En tant que radio locale, elle n'a rien à envier aux grandes radios généralistes.

La radio est ancrée dans la vie locale, départementale et régionale au service de tous les acteurs de la vie sociale, culturelle, associative, politique... Nous avons réalisé en moyenne 5 interviews/jour...durant 25 ans ! J'en profite pour remercier toutes les personnes qui ont toujours répondu à nos questions même les plus impertinentes.

Avec une grande liberté d'expression, l'information a toujours été et reste encore notre priorité. L'apport, voici plus de 10 ans, du partenariat avec RFI n'a fait que renforcer la place d'Agora FM parmi les radios de la bande FM à fort contenu.

Durant toutes ces années, la liste de nos partenaires culturels n'a cessé de s'agrandir. Je les remercie pour leur confiance.

Notre grille privilégie la lutte contre toutes les formes de racisme, de discrimination et d'exclusion et la promotion de la diversité dans tous les domaines comme en témoigne aussi notre programmation musicale.

Pour ma part, je suis très heureuse et fière d'avoir participé à cette aventure radiophonique qui est devenue aujourd'hui une « liaison durable ».

Le Programme des manifestations

Vendredi 19 septembre

14h30 à 17h : Conférence-débat « Radio numérique : un nouvel élan pour les radios libres ? »

Avec la participation d'Emmanuel Boutterin, Président du Syndicat national des radios libres (SNRL) et Jamil Shalak, Président de l'Association Digital Radio (DR). Au Palais des Congrès

18h Inauguration du Site d'émission d'Agora FM. Suivie d'un Cocktail. Au Chemin des Pins, Roquevignon

Samedi 20 septembre

Soirée festive

Dès 19h00 à l'Espace Chiris : dîner, animations, concerts avec Lo Mago d'en Casteu et Cubanissando, bal...

Réservations : 04 93 36 84 85